

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Penant, 20 avril 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Penant, 20 avril 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Penant, 20 avril 1867, 1867-04-20

Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45666>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation3 p. (132r, 133r, 134v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 avril 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Penant-Vandelet, Félix \(1826-1913\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Description

Résumé Sur l'affaire Jacquet. Godin adresse au président du tribunal de commerce de Vervins des pièces complémentaires relatives à son procès contre Jacquet, relatives notamment au prix des rôtissoires en fonte ordinaires ou en fonte vernissée et aux bénéfices retirés par Jacquet. Godin explique que des marchandises livrées à Reims, à Soissons et chez Jacquet ne lui ont pas été payées, que des appareils sont en cours d'exécution et qu'il a dépensé des frais importants de modèles et d'outillage.

Support La copie de la première page de lettre est difficilement lisible.

Mots-clés

[Appareils de cuisson](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Jacquet, François Alphonse](#)

Lieux cités

- [Reims \(Marne\)](#)
- [Soissons \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 28/11/2023

Quie le 20 aout 1864 132

Monsieur le Président
du Tribunal de commerce de Versois

Monsieur le Président

Les débats dans mon procès avec M. l'Elle
Paguet ayant fait surgir des questions
que je ne puis résoudre. D'ailleurs mon
procès ne me permet pas d'apporter tous
les documents nécessaires. Je dois donc
m'adresser à vous pour qu'en votre
tribunal judiciaire de mon affaire.

1^{re} mon tarif de 1857 valant pour la
première fois les conditions de mon contrat
accordé à tous mes engagements et par cet
taison à M. Paguet.

2^e mon copie de l'acte par lequel il est établi
l'existence de 1857 folio 123 qui se trouve à
M. Paguet approuvé des conditions de mon
tarif et que je lui ai mis par acceptation
mon de transport.

3^e mon livre journal pour l'année 1864 qui le fait
fait entre M. Paguet et moi ne doit pas se
compter comme devant être de direction
régulière ou irrégulière à l'habitude des
autres, puisque M. Paguet lui-même a
pu le faire dans une seule année sans
aucune interruption ou de l'habitude je lui

cependant les deux premières le 26 avril 1844 du dit
pour et les six autres le 15 mai. il n'a été
fait aucunement qu'on les retiens mais aussi
pour les autres appareils comme le tarif établit
tous ces objets étaient donc irréprochables d'ailleurs
quoique elle paient en faisait le dit en font
ordinaire. a plus forte raison l'aurait commun ^{par l'ord.}
4° Le tarif appliqué aux livraisons que par fait
a elle paient comprenant les prix des appareils
en font ordinaire est a dire dans aucun mail.
et les prix des appareils en font ordinaire est
a dire celui de mes. comme d'ordinaire. un camp
de l'application des remises dont devrait paier elle
paient en fin d'année d'ailleurs que sans rien
ajouter au produit il devrait les objets plus de
double du prix a lui rendant puisqu'il rendait
33 francs les retiens en font ordinaire qui
lui en coûtait 16.10 et 33 francs elle rendait
qui lui rendait a 26 francs est ainsi qu'il a
rendu en font irréprochable.

un dernier point qui me parait avec les affaires
mises en cause est celui des frais assez considérables
dans laquelle cette malheureuse affaire me ténait
~~la cause~~ des frais comprenant

- 1° les marchandises livrées et qui on m'ont été
payées ou a Rouen ou a Lisieux ou a Cherbourg
paient même pas une qui n'aurait pas d'ailleurs
par suite des mauvais papiers par elle paient
- 2° les appareils divers on s'en d'ailleurs et
liste la en attendant une section

- 3^o les modèles et le matériel outillage de fabrication
 4^o les modèles communs des souscripteurs et des
 répliques de diverses formes auquel s'il faut
 ne pas donner suite.

Tous ces objets faits en vue de satisfaire
 une obligation que je me suis imposée par le
 traité devraient provenir pour moi d'une
 notation conforme aux prévisions du même
 paquet pendant l'intervention car en la
 qualité de breveté il me faudrait beaucoup
 et la vente à moins que ce ne soit à
 vil prix à son profit. cet et ensemble
 de chose qui constitue le chiffre de 600
 mille francs environ dont il a été question
 je souhaite que les augmentations qu'on nous
 devra donner le Président, à faire justice
 et je vous prie d'agréer l'assurance de mes
 sentiments de parfaite considération

Godard